



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Quand-un-systeme-est-prive-de>

Quand un système est privé de ressort

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1986 - N° 841 - janvier 1986 -

Date de mise en ligne : lundi 15 juin 2009

Date de parution : janvier 1986

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Ce système privé de ressort, c'est le système économique sous lequel nous vivons. Certes, je sens l'atonnement poindre chez certains lecteurs lorsque je donne à penser qu'il n'y a qu'un seul système économique mondial. Mais en fait, hormis quelques économies primitives qui subsistent à l'Île de Man, les soi-disant deux grands systèmes économiques de la planète n'en font qu'un. Pourquoi ? Parce que les objectifs économiques du système dit socialiste sont de rattraper avant de dépasser le système capitaliste. Ce rattrapage suppose la production d'équipements considérables de façon à obtenir tous les biens de consommation nécessaires à la satisfaction de l'ensemble des besoins imaginables. On est assez loin du but ! En revanche, pour l'atteindre, on a imaginé des modes de production inspirés du capitalisme. On peut penser que transpirer selon les normes de Taylor ou celles de Stakanov, est toujours transpirer pour accroître le rendement du travail. Donc, je ne vois pas de miracle dans la substitution d'un système par l'autre.*

Nous vivons en économie capitaliste. Qu'espérer d'elle ? Rien. Pourquoi ? Parce que la logique de ce système est accomplie, on ne doit rien changer d'essentiel. Afin de primum les nantis qui en bénéficient ? Même pas. Ce système est immuable fondamentalement parce qu'il a été conçu comme tel et le modifier en quoi que ce soit serait passer dans un autre. Je ne vais pas passer en revue chaque composante du capitalisme mais prendre un exemple.

Une composante essentielle, quoique souvent passée sous silence est l'exploitation. Exploitation tous azimuts : des richesses naturelles, de l'ingéniosité, de la créativité, des besoins et moult autres possibilités. Nulle retenue du moment que cela rapporte, ou peut rapporter de l'argent ; condition nécessaire et suffisante. Eh oui, condition nécessaire ! Que se passe-t-il lorsqu'un entrepreneur mène trop d'activités non rentables ? c'est-à-dire des activités qui ne rapportent pas suffisamment : il fait faillite. Ce qui signifie bien que la logique de l'exploitation ne peut que se poursuivre et même se développer puisque c'est une loi incontournable ? Et pour preuve avancée de citer les entreprises publiques. Réfléchissez un instant. Les entreprises publiques ignorent la rémunération systématique d'actionnaires, mais travaillent-elles pour autant sans marge bénéficiaire ?

Evidemment non.

Comment la Régie Renault va-t-elle combler une partie du gouffre causé par sa gestion défectueuse ? En rassurant les clients futurs. Cela a même déjà bien commencé. Ou mieux disons que cela va se poursuivre. Un véhicule dont le prix de revient en fabrication s'élève à 10 ou 12.000 francs est gaillardement vendu 60, 70.000 francs. Est-ce idéal ? Bien sûr, c'est même indispensable. au risque de faire faillite. Et les associations - dites sans but lucratif ne sont pas mieux loties d'ailleurs qu'elles participent à l'économie marchande. (cf Tourisme et Travail, par exemple). Ce risque de faillite est tel, la crainte qu'il inspire est si forte que tout est permis. Ainsi la débâche d'agossisme impudent que l'on vit à clore lorsque le gouvernement décida de créer TUC** (Travaux d'Utilité Collective). Qu'une idée aussi géniale soit risible est au-dessus de tout débat, mais quoi qu'il en soit le système existe et on peut le qualifier de moindre mal. En quoi ? En ceci, vaut-il mieux laisser les jeunes désœuvrés ou leur proposer une occupation qui peut s'avérer devenir un emploi effectif ? Eh bien, levée de boucliers des artisans « Ils nous enlève le pain de la bouche », s'est exclamé le chœur général de l'artisanat en colère. Une autre fois, que l'on se rassure, ce sera une autre catégorie sociale : quelle que soit la mesure envisagée, à quelque propos, une corporation se craint frustrée. Pourquoi ? Parce que le système n'a plus de ressort. Durant le siècle passé il a épuisé toutes les possibilités qui s'offraient à lui jusqu'à se trouver comme un hamster dans sa cage cylindrique. A force de faire tourner son cylindre, il connut des ennuis cardiaques : il fallut le placer en réanimation. La thérapie Blum, Hitler, Eisenhower s'avéra efficace ! Le lyrique Fourastié y trouva « les trente glorieuses » durant lesquelles le hamster fit tourner sa cage de plus en plus vite ! Cela lui valut un nouvel infarctus auquel le docteur Giscard ne sut remédier, par davantage le docteur Barre. On se souvint du docteur Blum et l'on nicha un de ses élèves point encore sénile. Les pessimistes auguraient que le docteur Mitterrand changerait le hamster, les optimistes qu'il placerait le hamster

Quand un système est privé de ressort

fatigués dans des conditions telles qu'il n'aurait plus besoin de cage ! Les uns et les autres pensaient à , ou redoutaient, un changement de système !

Il aurait fallu un autre thérapeute. La logique économique veut que l'on remplace les machines usées. Le système économique mondial est une machine usée, il convient de la remplacer. Là , on se heurte à un obstacle de taille : le poids des habitudes, l'inertie des mentalités, les égocentrismes individuels et collectifs. Ceci n'est pas une mince affaire. Distributistes, vous êtes l'un des camps susceptibles de relever ce défi.

* c f . Également La corde pour les pendre G.R. n°836 Juillet 85.

** Le système des TUC consiste pour les administrations et associations à recourir aux services de jeunes gens durant 20 heures hebdomadaires. Ces jeunes sont rémunérés par l'Etat qui leur verse 1.200 francs par mois.